

Dans l'œuvre **MOD:GRA:JOHNS:1969 MORATORIUM:NEW YORK,NY: MUS.MOD.ART (EXB): 22 1/2 X 28 3/4“ SANDAK 4337 0252/90 046474 HOLY CROSS, 2019, analogue c print, 28,4 x 35,7 cm, edition of 4** Huth achète une reproduction d'une œuvre de Jasper Johns sous forme de diapositive couleur et lui applique ensuite un traitement. Le titre de l'œuvre de Huth correspond au numéro d'inventaire de cette diapositive. En 1969, Jasper Johns peint le drapeau américain dans les couleurs complémentaires (orange-vert) dans le cadre d'une manifestation contre l'implication des États-Unis dans la guerre du Vietnam. Avec le processus d'élargissement analogique C41, Huth redonne à l'œuvre sa couleur "originale".

La photographie **Rock on Top of Another Rock on Top of Another Rock** témoigne également d'un engagement à long terme avec une œuvre. En 2010, le duo d'artistes Peter Fischli et David Weiss font placer deux rochers massifs l'un sur l'autre dans un parc national en Norvège. Depuis 2013, Florian Huth y est retourné plusieurs fois, mesurant et documentant les roches à proximité immédiate. Finalement, il a reproduit l'une d'entre elles grandeur nature. En 2020, Huth a transporté cette reproduction en Norvège pour la dessiner sur la sculpture de pierre et documenter photographiquement l'intervention de courte durée.

Texte de Florian Huth et de Katharina Ritter

FLORIAN HUTH

KUNST DES

20. JAHRHUNDERTS

19.02.2021
- 02.05.2021

Florian Huth (né en 1980 à Sarrebruck) explore les capacités et les succès artistiques.

Il s'interroge sur l'interaction entre les mécanismes de création et de monstration. L'artiste s'approprie les œuvres d'autres artistes, les copie et les enrichit. Les longs processus de reproduction manuelle de ses œuvres sont plutôt dissimulés, donnant lieu à d'étranges énigmes.

Les arbres ressemblent à de grossières illustrations d'eux-mêmes. Ils sont faits de bois et leur échelle réduite inverse les rapports : la cime des arbres est vue d'en haut, et non d'en bas, comme dans la nature. En se basant sur les données virtuelles de Google Earth, Florian Huth a fait fraiser les arbres à partir de blocs de bois massif. Google crée depuis plusieurs années, à l'aide d'algorithmes, une carte en trois dimensions de la surface de la Terre à partir de photographies aériennes et d'images satellites. Les arbres sont tirés de l'œuvre de Joseph Beuys "7000 Chênes" ("7000 Eichen – Stadtverwaltung statt Stadtverwaltung") à Cassel. Pour son 100ème anniversaire, la Stadtgalerie présente **7 chênes** en bois de chêne, d'érable, de châtaignier et de tilleul.

Avec son œuvre la plus récente, Florian Huth tente de copier "**L'ART du XXème siècle**" en 840 dessins. Avec 769 artistes répertoriés, dont 82 artistes femmes, les deux volumes de Taschen promettent de rendre compte de l'art de 1900 à l'an 2000. Le dernier chapitre du deuxième volume, le "lexique des artistes" ("Künstlerlexikon") est accroché au mur en 160 dessins. Dans la vitrine se trouvent les deux volumes, l'un rouge, l'autre rose, dont la couleur correspond à celle de l'ouvrage de synthèse original et dont le format est identique. Florian Huth a dessiné toutes les illustrations du livre à l'aide d'un outil de transfert de dessins - le pantographe. Cet outil est constitué de quatre barres reliées par des joints. Un point est passé sur le gabarit, et de l'autre côté de la barre, le gabarit est transposé en un dessin.

Comment se lancer dans un tel travail de relecture ? Qu'est-ce qui fait le succès ? L'attitude, l'originalité, l'innovation ? Pour son diplôme "With the Fear to Fail I Start to Fake for the Fame (2019)", Huth a copié une sélection d'œuvres d'artistes placés devant lui dans le classement Artfacts. Les modèles utilisés sont tirés d'internet. Il a photographié ses reproductions artisanales et les a publiées sur internet. L'image de chaque œuvre existe désormais en double. Ce travail comprend également un catalogue.

En 2019, Florian Huth s'approprie l'enseigne au néon **Ne Travaillez Jamais** de l'artiste Pascual Sisto, qui se l'est à son tour approprié de Guy Debord en 2010. "Ne Travaillez Jamais" a été écrit sur un mur par Guy Debord dans les années 1950. Pour lui et les Situationnistes, ce dicton n'était pas seulement l'expression de leur attitude face à la vie, mais aussi une révolte contre la misère du travail, contre l'aliénation dans le monde capitaliste.¹

¹ Cf. <https://www.theguardian.com/books/2001/aug/25/biography.highereducation1>, récupéré le 17/02/2021